

Fêter un anniversaire, les 30 ans d'installations de Rainer, les 40 ans du Centre d'art, et aussi dans d'autres lieux, aujourd'hui, les 30 ans du Marché fermier à la halle de Han et en Août les 40 ans du Gaume Jazz festival de Rossignol, c'est célébrer le temps qui passe, en se réjouissant d'encore en partager le flux. C'est marquer une longévité, une persistance, méditer sur le chemin parcouru, les embûches surmontées, les solidarités constructives qui en ont facilité le parcours, les accompagnements appuyés ou subtils. Et d'une certaine façon, c'est célébrer le bonheur de vivre.

L'éphémérité de notre condition, si elle peut parfois nous insuffler mélancolie ou nostalgie, ne freine jamais l'élan de la célébration anniversaire, parce que être là reste une joie. Ce m'est donc une joie aujourd'hui d'être là avec vous et d'être ici ensemble dans ce lieu si émouvant, si empreint d'un passé bien sûr, ces ruines en attestent, mais aussi d'un présent de spiritualité et de recueillement.

Rainer s'est imprégné des vibrations de l'espace, des effets de l'écoulement du temps, mais aussi des effets de l'action de l'homme, bâtisseur d'abord d'un lieu clos « hors du monde » au milieu de la nature, incendiaire révolutionnaire et profanateur ensuite, conservateur à présent.

Il a pris la mesure des courbes, des pleins et des vides, des vestiges d'un passé inspiré, recueilli. Il s'est ému du présent et a décidé de redonner un flux de vie à l'ensemble, partant de la terre, retournant à la terre, en signe de passage, de sublimation, de quête de la lumière par contraste avec sa tonalité noire. Son installation est dynamique, fluide, elle établit les liens, confirme la cohérence, l'harmonie passée. Il en appelle à l'imagination du visiteur passant, du méditant, de toutes celles et ceux dont la culture et l'imagination permettent de redonner l'esprit à la forme résiduelle.

Rainer installe une ligne de vie qui vient de la terre originelle, se déroule, s'épanouit, puis retourne à la terre, comme en écho à la Genèse « jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » .

Il magnifie les lieux où il s'installe, et nous sommes heureux de la belle collaboration avec Frère Xavier qui a décrit « une onde de lumière et de chant » en retrouvant dans les formes et l'élan de l'œuvre, le lien avec la vie de la communauté monastique, « à partir des vigiles avant l'aube, jusqu'aux complies, à la nuit tombante », ayant le rythme d'un cœur qui bat. Bravo et merci.

BP.28.06.2024